

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Crise et inflation, pourquoi?, par ALAIN LIPIETZ. ÉCONOMIE ET SOCIALISME. — FRANÇOIS MASPERO, Paris, 1979, 381 p.

[s.a.]

L'Actualité économique, vol. 56, n° 1, 1980, p. 142-143.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600906ar>

DOI: 10.7202/600906ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Crise et inflation, pourquoi ?, par ALAIN LIPIETZ. ÉCONOMIE ET SOCIALISME. — FRANÇOIS MASPERO, Paris, 1979, 381 pages.

Cet ouvrage s'attache à comprendre les mutations dans l'économie capitaliste qui expliquent la forme originale de la crise présente. Il s'appuie sur une relecture du *Capital* et sur une analyse des transformations successives subies par le capitalisme depuis la révolution industrielle. Il apparaît alors que, loin de constituer une anomalie due à quelques phénomènes

hasardeux, la forme de la crise actuelle est l'aboutissement des tendances à l'œuvre dans la structure même du capitalisme. La première partie de l'ouvrage analyse cette structure et ces tendances. Elle montre que le régime d'accumulation du capital (l'accumulation intensive) qui accompagnait la généralisation du machinisme, exigeait la mise en place d'un nouveau mode de régulation de l'économie marchande : la régulation monopoliste. Cette régulation et le nouveau mode de formation des prix qu'elle implique, est étudiée dans la seconde partie, la troisième étant plus spécialement consacrée à la crise et à l'inflation.